



FEMEN : Sextrémisme ou extrémisme ?

Eleanor Dennis

Résumé :

Femen est un groupe féministe contestataire faisant partie de la société civile contemporaine. Leurs membres tentent de fusionner les différentes communautés féministes sous leur cadre de l'activisme transnational —le « sextrémisme »— en attaquant la patriarchie dans toutes ses formes : sociale, économique, politique et religieuse. Femen fait partie d'une résurgence féministe globale, passant de la « troisième vague » à la « quatrième vague » du féminisme, stimulé par la mondialisation et par les médias sociaux. Comme tel, le mouvement Femen est critiqué pour le manque de cohérence dans son message, promouvant à la fois un double mouvement d'homogénéisation et de fragmentation culturelle, deux manifestations typiques de la mondialisation. De plus, le groupe Femen a subi de nombreuses autres critiques, tant pour ses méthodes que pour son message, promouvant un type de féminisme que certains considèrent comme ethnocentrique et impérialiste. Ainsi, en essayant de fusionner les différentes communautés féministes ensemble, Femen contribue plutôt à leur divergence.

Abstract :

Femen is a feminist protest group taking part in contemporary civil society. Their members seek to merge the different feminist communities together through “sextrémism”, that is their own brand of transnational activism that aims to attack patriarchy in all its forms: social, economic, political and religious. Femen is part of the global feminist resurgence that has, of late, seen a progression from the “third wave” to the “fourth wave” of feminism, stimulated and inspired by globalization and social media. As such, Femen has been criticized for the lack of coherence in their message, promoting cultural homogenization and the fragmentation of social identities at once, both typical manifestations of globalization. Femen has also suffered numerous other criticisms both for their means as for their message, advocating for a type of feminism that some consider ethnocentric and imperialistic. Thus, by attempting to merge the different feminist communities together, Femen in turn has contributed to their divergence.

La société civile est un domaine de l'État caractérisé par l'action collective volontaire. Elle peut s'opérer sous le cadre international ou transnational, et regroupe l'ensemble des associations non-gouvernementales à but non lucratif. La société civile s'organise pour défendre les valeurs et les intérêts de leurs membres, basés sur les considérations d'ordre culturel, éthique, politique, social, scientifique, religieux ou philanthropique. Femen est un groupe contestataire Ukrainien qui fait partie de la société civile féministe et a suscité beaucoup d'attention médiatique depuis sa création en 2008. Le mouvement s'affirme comme antireligieux et radical et tente de fusionner les femmes de diverses cultures à travers l'activisme transnational, disposant de trois sièges principaux à Kiev, à Paris et à Madrid. Son but fondamental est de défendre les droits des femmes partout au monde à travers des manifestations seins nus, protestant une vaste gamme de questions relatives à la démocratie, la corruption, la prostitution et la plus controversée : la religion. Dirigé principalement par cinq femmes Ukrainiennes et Françaises, le groupe Femen fait parti d'une vague féministe radicale qu'elles appellent le « sextémisme ».

Le « sextémisme » a cependant souffert de nombreuses critiques par d'autres groupes féministes qui les accusent de se conformer aux clichés sexistes, de réprimer les « féministes institutionnelles » et de perpétuer un manque de continuité dans leurs actions et idéologies. Femen se trouve donc au centre du débat contemporain féministe mettant en cause le rôle du féminisme global, un rôle qui devra impliquer une variété de cultures et de sociétés différentes. En somme, Femen, en tant groupe féministe contestataire, tente de fusionner les différentes communautés féministes sous le cadre de l'activisme transnational, mais finit par les diviser encore plus.

Femen et le « Sextrémisme »

L'objectif de Femen est similaire à celui des autres groupes féministes à travers le monde : défendre l'égalité des sexes. Selon ses membres, les Femen sont les « nouvelles amazoniennes », capables d'ébranler les fondations du monde patriarcal en utilisant leur intellect, le sexe et leur agilité pour engendrer l'instabilité sociale et inciter la panique partout dans le monde des hommes.¹ Ainsi, les femmes disposent de trois centres d'entraînement à Paris, à Madrid et à Kiev où les recrues doivent passer un examen de passage pour faire partie du mouvement. Les sélectionnées reçoivent ensuite un « entraînement physique, intellectuel, et moral »² d'une à deux semaines avant de repartir et de poursuivre le combat féministe de Femen dans leur propre pays et ailleurs. C'est ainsi qu'elles plaident leur nouvelle idéologie de protestation sexuelle, présentée par des campagnes d'action directes aux seins nus. Leur mouvement « sextrémiste » a pour but de protéger les droits des femmes et les droits de la démocratie en attaquant la patriararchie sous toutes ses formes : la dictature, l'église et l'industrie sexuelle. En se mettant seins nus, elles manifestent contre la domination masculine. Dans leur manuel intitulé Femen, l'une des fondatrices Ukrainiennes déclare que « Femen incarne l'image d'une femme nouvelle : belle, active, et totalement libre ».³ Femen fait partie d'un mouvement féministe plus large et certains considèrent que celui-ci fait partie de la « troisième vague féministe », c'est-à-dire de la nouvelle génération féministe des années 1990 aux États Unis. Pour d'autres, Femen contribue à lancer ce qui pourrait être une « quatrième vague féministe » dans la même famille que d'autres

¹ Femen, Femen.org, <http://femen.org/en/about> (accédé 12 Oct, 2013).

² Ibid.

³ Ibid.

mouvements radicaux récents comme le *SlutWalk*.⁴ Ainsi, Femen fait partie d'une résurgence féministe globale, passant de la « troisième vague » à la « quatrième vague », stimulée par la mondialisation et par les médias sociaux. Femen est ainsi devenu un mouvement social international avec quarante mille abonnés sur Facebook et vingt mille sur Twitter, liant plusieurs groupes divers électroniquement. Dans ce sens, Femen doit une grande partie de sa popularité à la compression espace-temps et à la déterritorialisation, deux aspects intégraux de la mondialisation. Femen capitalise sur ces aspects, et s'intègre de cette manière dans le mouvement féministe global. Il faut toutefois se demander : comment est-ce que le mouvement Femen affecte ce mouvement féministe global?

La Division du Mouvement Féministe Globale

Le féminisme a sans aucun doute subi une résurgence globale ces dernières années, créant une communauté féministe internationale sans frontières. Cette communauté occupe une place légitime dans la société civile, promouvant à la fois la discussion et l'activisme. Selon un compte-rendu par #FEM Future : Online Féminisme, le pourcentage des femmes utilisant les réseaux sociaux aux endroits géographiques où les femmes continuent à faire face aux injustices sociales est en train d'augmenter.⁵ Femen fait partie de ce réseau où les femmes de différentes ethnicités, religions et cultures peuvent s'exprimer et, grâce à la déterritorialisation, leur message est devenu accessible et pertinent à plusieurs endroits dans le monde. Une des ramifications de la

⁴ Ealasaid Munro, « Feminism : A Fourth Wave? » Political Studies Association, <http://www.psa.ac.uk/insight-plus/feminism-fourth-wave>.

⁵ Mona Chollet, « Femen Partout, Féminisme Nulle Part, » Le Monde Diplomatique, dernière modification 12 Mars 2013, <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2013-03-12-Femen>.

croissance du mouvement féministe est le double mouvement d'homogénéisation et de fragmentation des identités, une manifestation typique de la mondialisation. Autrement dit, en étendant ses valeurs féministes au monde, le mouvement féministe général perd un peu sa voie. Il y a plusieurs types de féminisme et Femen a créé une division entre le féminisme classique et le « féminisme des jeunes ». Résumant le discours des jeunes Françaises qui voulaient rejoindre les Femen, la dirigeante de Femen, Inna Shevchenko, a dit : « les mouvements féministes qui existent déjà en France, ce ne sont pas des mouvements faits pour les jeunes femmes, mais pour des femmes intellectuelles qui ressemblent à des hommes, qui nient la sexualité, le fait qu'une femme puisse être féminine ». ⁶ Parlant de cette division, Shevchenko proclame que « le féminisme classique est une vieille femme malade qui ne marche plus. Il est coincé dans le monde des conférences et des livres ». ⁷ Il est donc correct de dire que le mouvement féministe global essaye de trouver sa voix et de se mobiliser politiquement, mais Femen contribue à une fragmentation des identités féministes. Plusieurs groupes féministes français qui ont originalement soutenu Femen commencent à s'éloigner de leur message d'origine. Par exemple, l'association féministe française « les Tumultueuses » a exprimé son désaccord avec Femen dans l'article « Ha, les Femen » publié sur leur site web ; résumant leurs idées divergentes, elles écrivent qu'il n'existe pas de « nouveau féminisme » ni de « nouvelle femme », mais plutôt des courants féministes qui tentent d'évoluer sans perdre leur direction. ⁸ Malheureusement, il est

⁶ Ibid.

⁷ Ibid.

⁸ « Ha, les Femen... » Les Tumultueuses, dernière modification 24 Jan 2013, <http://www.tumultueuses.com/Ha-les-FEMEN>.

évident que ce mouvement d'homogénéisation féministe commence effectivement à se dissocier et à perdre sa voie, situation quasi inévitable dans ce contexte de mondialisation.

Femen : un Type de Féminisme Néocolonial?

Les Femen sont l'objet de nombreuses autres critiques, tant pour leurs méthodes que pour leurs messages émis par des personnes et groupes très variés. Connues en part pour leurs démonstrations blasphématoires, elles considèrent que « le féminisme et la religion ne sont pas deux choses qui peuvent coexister » et pensent ainsi devoir "lutter contre la religion".⁹ De cette façon, Femen remet en cause la place de religion dans la société, particulièrement celle de l'Islam et du Christianisme. Inna Shevchenko a notamment dû fuir l'Ukraine après avoir découpé une croix orthodoxe sous l'œil d'un camera à Kiev dans le but d'honorer les personnes opprimées sous le régime Staline et protestant contre l'emprisonnement des membres du groupe *Pussy Riot*.¹⁰ Ceci est un bon exemple des problèmes suivant la société civile transnationale : le manque de continuité dans leur mouvement et la difficulté d'identifier la racine de la propagande. L'action des *Pussy Riot* n'est pas une action féministe spécifique : elle dénonce l'église orthodoxe et le parti du président russe, Vladimir Poutine. Plus encore, prendre comme cible la croix à Kiev constitue une incohérence théorique : en détruisant un symbole honorant les opprimées sous Staline, les Femen ne soutiennent-elles pas l'oppression? Une des plus grandes critiques de Femen correspond donc à la critique de la société civile transnationale : le manque

⁹ Cédric Garrofé, « Vous Avez Interviewé le Groupe des Féministes Femen, » 20 Minutes, dernière modification 19 Sept 2012, <http://www.20minutes.fr/vousinterviewez/1005819-interviewe-groupe-feministe-femen>.

¹⁰ « Free Riot: Une Femen Scie une Croix Très Symbolique. » Homme Libre, dernière modification 27 Aout 2012, <http://hommelibre.blog.tdg.ch/archive/2012/08/27/free-riot-une-femen-scie-une-croix-tres-symbolique.html>

de cohérence et de buts concrets dans leur message. Les femmes de Femen ont aussi été accusées, notamment par d'autres féministes, d'être ethnocentristes, racistes, et impérialistes. Les Femen luttent pour les droits des femmes partout dans le monde, pourtant toutes les activistes de Femen correspondent au stéréotype du canon de beauté occidentale : elles sont jeunes, belles, minces, et blanches. Elles luttent publiquement contre l'Islam en général (qui constitue aussi un manque de but cohérent) tout en faisant partie d'une démographie non-Islamique, spécifique et limitée. Leur message est par conséquent devenu ethnocentrique et présomptueux, car elles parlent au nom d'une culture entière à laquelle elles ne font même pas partie. Les Femen ont été critiqué plus spécifiquement pour leurs nombreuses actions « féministes » qui stigmatisent, culpabilisent et infantilisent les femmes musulmanes. Par exemple, pendant une action au Trocadéro, les Femen sont arrivées vêtues de burqa qu'elles ont ensuite ôté pour se mettre seins nus et, sur leurs poitrines, elles ont affiché le message « plutôt à poil qu'en burqa ». ¹¹ Comme si c'était si simple ! Sara Salem, doctorante à l'Institut des Sciences Sociales des Pays-Bas, juge même qu'elles incarnent « un féminisme du type néocolonial » ; ¹² au lieu de promouvoir la prise de conscience des problèmes de genre, elles « suscitent l'hostilité d'une société qui ne les voit que comme des étrangers cherchant à imposer leur conception des femmes ». ¹³ C'est pour cette raison qu'on pourrait attribuer la définition de la mondialisation d'occidentalisation au mouvement Femen, un groupe devenu extrémiste en essayant d'imposer par force ses propres

¹¹ Faustine Vincent, « Femen : Notre Message Universel, » 20 Minutes, dernière modification 8 Mars 2013, <http://www.20minutes.fr/societe/1112711-femen-notre-message-universel>.

¹² Quentin Girard, « Inna Shevchenko : Je ne suis pas islamophobe mais religiophobe, » Liberation Societe, dernière modification 16 Juillet 2013, http://www.liberation.fr/societe/2013/07/16/inna-shevchenko-je-ne-suis-pas-islamophobe-mais-religiophobe_918679.

¹³ Ibid.

valeurs culturelles « impérialistes » sans égard pour le relativisme culturel des femmes partout au monde.

Conclusion

En conclusion, le mouvement Femen fait partie d'un mouvement féministe transnational (la « quatrième vague féministe ») qui tente de fusionner les différentes communautés féministes, mais qui contribue aussi à leur divergence. Ce mouvement fait face aux mêmes problèmes que les autres groupes qui doivent leur popularité aux forces de la mondialisation : un manque de but cohérent, une fragmentation des idéologies et un manque de respect pour le relativisme culturel, créant un mouvement impérialiste plutôt qu'activiste. Suite aux controverses liées à leurs démonstrations radicales et les nouvelles révélations d'hypocrisie et de racisme, les Femen font face à une grave crise de crédibilité, devenant plutôt extrémiste que « sextrémiste ». Et que dire du futur de ce mouvement? Comme ses idéologies commencent à évoluer pour comprendre plus d'idées politiques, il y a plusieurs questions que l'on doit se poser. Lorsque les Femen se dévêtissent pour dénoncer à la fois la prolifération des maisons closes, la démocratie déficiente, l'abolition des règlements de l'Islam et la violence conjugale, la nudité a-t-elle encore un sens? Instrumentalisée à tout propos, la nudité ne devient-elle pas réduite à une marque publicitaire circulant sur le marché des identités branchées et consommables? Selon les Femen, l'avenir du féminisme passe enfin par le renouvellement de son image en discontinuité avec les mouvements qui leur ont précédées. Est-ce que cette dissociation des idéologies féministes finira par abolir le mouvement Femen ou est-ce que les féministes de divers mouvements et de divers pays se rallieront à cette vague radicale du féminisme nu? Un mouvement Femen sans frontières est-il envisageable? Il semblerait que la question de la continuité du mouvement reste ouverte, au

moins pour le moment. Comme chaque nouveau mouvement sociopolitique, la nouvelle vague féministe cherche toujours à trouver sa voie, et souffre toujours d'une division rigide entre le traditionnel et l'extrême. D'ailleurs, il est clair que le féminisme contemporain est en quête d'un juste milieu, par contre le « sextémisme » n'offre qu'une plus grande divergence entre des idéologies sociales, politiques, culturelles et sexuelles en conflit. Les Femen devront universaliser leur message qui devrait être universel en soi : celle d'une égalité sexuelle qui va au-delà de la race, la religion ou de la culture. Ainsi, si les Femen visent un futur sans polarisation sexuelle, elles devront arrêter d'en créer.

Bibliographie

- Chollet, Mona. « Femen Partout, Féminisme Nulle Part. » *Le Monde Diplomatique*. Dernière modification 12 mars 2013. <http://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2013-03-12-Femen>. Femen, *Femen.org*, <http://femen.org/en/about>.
- “Free Riot: Une Femen Scie une Croix Très Symbolique. » *Homme Libre*. Dernière modification 27 août 2012. <http://hommelibre.blog.tdg.ch/archive/2012/08/27/free-riot-une-femen-scie-une-croix-tres-symbolique.html>
- Garrofé, Cédric. « Vous Avez Interviewé le Groupe des Féministes Femen. » *20 Minutes*. Dernière modification 19 sept 2012. <http://www.20minutes.fr/vousinterviewez/1005819-interviewe-groupe-feministe-femen>.
- Girard, Quentin. « Inna Shevchenko : Je ne suis pas islamophobe mais religiophobe. » *Libération Société*. Dernière modification 16 juillet 2013. http://www.liberation.fr/societe/2013/07/16/inna-shevchenko-je-ne-suis-pas-islamophobe-mais-religiophobe_918679.
- « Ha, les Femen... » *Les TumulTueuses*. Dernière modification 24 janvier 2013. <http://www.tumulTueuses.com/Ha-les-FEMEN>.
- Munro, Ealasaid. « Feminism : A Fourth Wave? » *Political Studies Association*. 2013. <http://www.psa.ac.uk/insight-plus/feminism-fourth-wave>.
- Vincent, Faustine. « Femen : Notre Message Universel. » *20 Minutes*. Dernière modification 8 mars 2013. <http://www.20minutes.fr/societe/1112711-femen-notre-message-universel>.